

# **GROUPE MACMUT**

## **Conseil scientifique**

### **Note d'information sur le travail de recherche clinique conduit avec les ostéopathes appartenant au groupe MacMut**

Dans le cadre des dispositions contractuelles établies entre l'UGIM et les praticiens ostéopathes inscrits sur la liste des ostéopathes reconnus par cet organisme mutualiste et à ce titre permettant un remboursement forfaitaire au patient adhérent à l'une des mutuelles du groupe, il avait été convenu que le praticien ostéopathe participerait à un travail de recherche clinique collectif en renseignant un questionnaire anonymisé concernant le « diagnostic ostéopathique », les gestes effectués, le nombre de séances prévisibles et le résultat attendu. Parallèlement, il était demandé au patient de renseigner une fiche concernant les troubles dont il souffrait, les traitements déjà suivis et le bénéfice attendu.

L'étude entreprise a porté sur 1109 questionnaires renvoyés par les praticiens ostéopathes. L'analyse de ces réponses fait apparaître qu'en matière de « diagnostic ostéopathique », le praticien se retrouve le plus souvent dans la situation d'un médecin généraliste, tenu de prendre en charge des situations cliniques majoritairement dominées par la douleur (224 cas) et par l'impuissance sous ses diverses formes (764 cas), soit 988 cas sur 11 09).

L'intérêt de ce questionnaire, librement rempli par le praticien ostéopathe, est de montrer clairement les domaines d'élection de ces pratiques. L'étude comparative entre les différents « diagnostics » proposés montre que la plainte du patient oriente la démarche thérapeutique, même si un examen clinique plus précis semble conduire le praticien vers une démarche thérapeutique plus adaptée à la situation.

Prenant appui sur la démarche du médecin généraliste autrichien, le Dr R.N. Braun, qui jeta les bases d'une médecine générale conçue comme autre chose qu'une vague médecine d'un faible niveau de compétence, affectée à l'orientation des patients vers la médecine spécialisée, l'analyse effectuée par le groupe de recherche MacMut s'est attachée à identifier les domaines spécifiques d'intervention du praticien ostéopathe. Il en ressort en première analyse que le praticien ostéopathe est appelé le plus souvent à prendre en charge des états à la

fois douloureux et invalidants sur lesquels la médecine « ordinaire » marque le pas dans la mesure où elle dispose d'un vaste domaine d'investigation et d'un ensemble de moyens thérapeutiques bien codifiés (antalgiques, myorelaxants, anti-inflammatoires) mais d'effets inégaux.

L'intervention de l'ostéopathe répondra souvent à une demande symptomatique du patient, mais les gestes correctifs de l'ostéopathe entraîneront fréquemment un bénéfice supérieur aux traitements plus classiques antérieurs.

En définitive, cette étude permet d'observer que les praticiens ostéopathes qui se sont pliés à cette étude de recherche clinique ont dans l'ensemble recours à un vocabulaire professionnel assez comparable, quelle que soit la formation reçue. Certes, il existe plusieurs cas d'usage de termes inappropriés, mais il n'a pas semblé aux membres du Conseil scientifique de MacMut que ces particularités regrettables faisaient plus de problèmes que le jargon médical parfois utilisé pour cacher une ignorance derrière de grands mots vides de sens.

Le Conseil scientifique de MacMut propose donc que l'analyse plus fine de ce document de travail soit adressée aux différents praticiens ostéopathes, à charge pour eux de participer s'ils le désirent, à des actions collectives d'information et de débat dans le cadre d'opérations de formation continue.

**Professeur Pierre Cornillot**